Document generated on 04/27/2024 9:59 a.m.

Lurelu

Romans

Volume 34, Number 3, Winter 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/65585ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2012). Review of [Romans]. *Lurelu*, *34*(3), 39–59.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

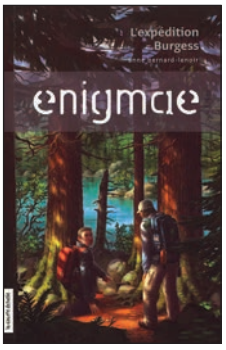
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

5

6



7

Romans

5 Les règles du jeu

Ⓐ MÉLISSA ANCTIL
Ⓒ GRAFFITI
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 102 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 10,95 $

À quatorze ans, Gigi n'est pas particulièrement pressée de vieillir, mais regarde tout de même les cinquièmes du secondaire avec une pointe de curiosité. Sa vie est d'un calme plat, jusqu'au jour où elle remarque un beau grand jeune homme qui ne semble pas indifférent à sa présence. Dès lors, les pensées de Gigi sont occupées par François Gilbert et par la possibilité d'une rencontre, d'une histoire d'amour, d'un premier baiser, d'un autre quotidien.

Je ne dévoile rien en disant que ce livre porte sur l'adolescence, sur ses questionnements, ses incertitudes, ses craintes, mais également sur ses expériences et ses découvertes. Mélissa Anctil cerne avec perspicacité l'ensemble des émotions et des relations que vivent les jeunes filles de cet âge. Toutefois, on sourcille par rapport au ton qu'elle privilégie. Le vécu est juste, mais l'héroïne s'exprime avec la maturité et le recul que seule une adulte peut avoir. De plus, la grande part laissée à l'introspection impose à cette histoire un rythme lent qui pourrait dissuader les lectrices moins aguerries. Le tout aurait gagné à être mis en action de manière à ce qu'on puisse comprendre ce que ressent Gigi, sans qu'elle ait à en faire constamment l'analyse.

Enfin, coup de chapeau pour la fin, qui se révèle être différente de ce qu'on a l'habitude de lire dans ce genre d'histoire destinée aux amateures de romans miroirs; certaines s'y reconnaitront sans aucun doute.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

6 L'expédition Burgess

Ⓐ ANNE BERNARD-LENOIR
Ⓢ ENIGMAE.COM (4)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 138 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 $

Léo et Félix Valois, les héros férus d'histoire et de science de la série «enigmae.com», sont de retour dans une quatrième aventure. Prenant part à une expédition dans un site archéologique des Rocheuses canadiennes pour observer des fossiles d'animaux marins, les deux frères font une découverte étonnante : des os, selon toute apparence humains, et un coffre métallique garni d'objets anciens et de lingots d'or. Les jeunes limiers mèneront leur enquête pour percer le mystère entourant ces fragments de squelette, ces objets et les liens qui les unissent.

L'intrigue de ce récit, qui exploite habilement les données historiques et scientifiques dont elle s'inspire, est bien ficelée et empreinte d'inventivité. De plus, elle se déploie à une époque et dans un décor fascinants et bien rendus. Mais, peut-être bridée par un trop grand souci de vraisemblance, elle manque cruellement d'action et de ressorts dramatiques. Trop de romans jeunesse font vivre à leurs protagonistes un déluge de péripéties, parfois farfelues. Dans ce roman-ci, c'est le contraire : on les attend en vain. Les jeunes héros se montrent curieux, persévérants et perspicaces, mais jamais ils n'ont à faire preuve de courage, d'audace ou de témérité car jamais ils ne sont exposés au danger et à la peur. Si bien que ce récit propose sans doute une expérience de lecture riche en découvertes et en surprises, mais pas une expérience enlevante.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

7 Terreur sur la ligne d'acier

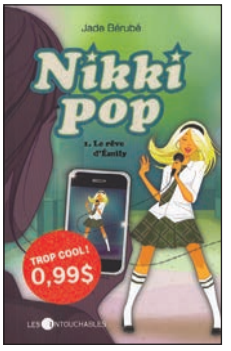
Ⓐ ANNE BERNARD-LENOIR
Ⓢ PACIFIC EXPRESS (1)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 110 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 $

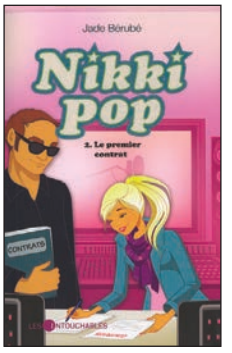
Depuis l'avalanche qui a emporté son père, Luke doit se débrouiller seul dans le camp des travailleurs qui œuvrent à la construction du chemin de fer dans l'Ouest canadien. Le jeune homme se débrouille assez bien, jusqu'au jour où il tombe malencontreusement sur un cadavre et qu'il doit faire face au plan machiavélique de deux policiers corrompus. Avec l'aide de son ami Ti-Khuan, Luke mettra tout en œuvre pour déjouer le complot des deux malfrats.

Dans ce premier tome, Anne Bernard-Lenoir recrée l'atmosphère et les réalités de l'époque de manière très convaincante. On s'attache au personnage principal pour qui on éprouve spontanément de la sympathie. Les valeurs de respect des hommes et des bêtes et d'ouverture à l'autre exprimées par le jeune héros peuvent paraitre un peu plaquées pour le lecteur adulte, mais elles s'intègrent tout de même assez bien au récit. Les évènements et les retournements s'enchainent suffisamment vite pour créer un rythme efficace. Quelques mots de vocabulaire seront surement inconnus des plus jeunes lecteurs, mais ce n'est rien que la lecture du contexte ne saurait éclaircir. Voilà enfin un vrai roman d'aventures fidèle au genre (sans prendre la voie du fantastique ou de la course-poursuite comme c'est souvent le cas) et qui de surcroit présente une période historique peu exploitée jusqu'à maintenant en littérature pour la jeunesse.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

1

2


3


1 La disparition de Ti-Khuan

Ⓐ ANNE BERNARD-LENOIR
Ⓢ PACIFIC EXPRESS (2)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 108 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 $

Cette série policière à caractère historique, qui a pour cadre la construction du chemin de fer pancanadien dans les années 1880, comprendra huit tomes. L'auteure, d'origine française, vit au Québec depuis 1989. Elle a notamment fait paraitre les séries «Les aventures de Laura Berger» (Hurtubise) et «enigmae.com» (La courte échelle).

L'histoire se déroule en 1884 dans les Rocheuses. Orphelin, Luke, malgré ses onze ans, travaille sur le chantier de la Canadian Pacific Railway où, aidé de son cheval Wednesday, il déplace des roches nuisant au travail des ouvriers. Une partie de la main-d'œuvre est composée de Chinois, dont Ti-Khuan, son meilleur ami. Quand celui-ci disparait en forêt, Luke mène l'enquête. À son retour, Ti-Khuan observe un inquiétant silence. Deux Chinois sont alors retrouvés noyés, dont l'un a été étranglé. L'énigme s'épaissit mais, avec l'aide de quelques adultes, les jeunes réussiront à démasquer un dangereux criminel.

Écrit dans un style coulant, au vocabulaire précis, aux dialogues vifs, ce roman regorge de détails sur la difficile vie quotidienne des ouvriers du chemin de fer à l'époque, sur leur proximité avec la nature sauvage. On y sent un climat menaçant, mais les personnages, à commencer par le jeune narrateur, ses amis et complices, apportent la dose d'humanité nécessaire pour survivre dans cet univers rude. Par surcroit, le suspense y est mené avec brio, l'énigme ne se dénouant qu'à la toute fin. Vite, la suite!

RAYMOND BERTIN, pigiste

2 Le rêve d'Émily

Ⓐ JADE BÉRUBÉ
Ⓢ NIKKI POP (1)
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2011, 320 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 9,95 $

Émily entre au pensionnat alors qu'elle voulait aller à la polyvalente avec sa «meilleure meilleure» amie. En quelques semaines, l'adolescente se fait une nouvelle amie (Emma) et s'amourache d'un garçon de troisième secondaire.

Émily est un personnage qui laisse froid. C'est une enfant gâtée (elle a une femme de ménage et un chauffeur!) qui fait preuve de peu d'ouverture d'esprit : le fait qu'elle se demande si elle trouvera des punaises dans la maison d'Emma (moins luxueuse que la sienne) en est un exemple.

Émily n'a pas d'intérêts particuliers (sauf celui de chanter en sautant sur son lit) et prend peu d'initiatives. Elle n'agit que si quelqu'un lui pousse dans le dos. Par chance, les personnages qui l'entourent sont plus intéressants qu'elle et la forcent à passer aux actes. Grâce à son oncle et à son ami William, Émily commence des cours de chant et s'inscrit à la soirée amateurs de son école, même si elle n'a jamais chanté en public.

Il m'a fallu un effort pour terminer cette lecture. Outre le peu d'intérêt suscité par la protagoniste, les dialogues inspirés du langage parlé des adolescents sont lourds et répétitifs (ex. : «Je veux pas y alleeeeeeeeer», «C'est TROP TROP TROP exagéré»). La fin «tragiromantique» de ce roman confirme ce qu'annonce le communiqué de presse : il y a une suite.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

3 Le premier contrat

Ⓐ JADE BÉRUBÉ
Ⓢ NIKKI POP (2)
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2011, 318 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 $

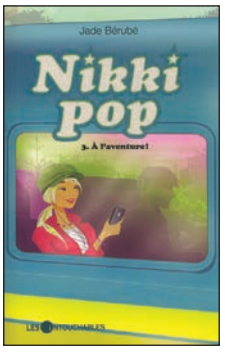
Émily entre en deuxième secondaire dans une école passablement huppée où elle retrouve non seulement ses amis, mais également la trace d'un chagrin d'amour qu'elle a vécu, devine-t-on, à la fin de l'année précédente. Passionnée par le chant, elle vit en parallèle l'intégration dans un groupe et les démarches auprès d'une maison de disques.

Nulle tromperie sur la marchandise : la couverture rose-mauve et les lettres brillantes annoncent la teneur du propos et le public cible, résolument féminins. Puisant dans son expérience personnelle d'ex-jeune musicienne, l'auteure est également journaliste.

La trame du récit recèle son lot de petits rebondissements non dénués d'intérêt, la protagoniste interagissant autant avec des pairs qu'avec des adultes, et ce dans différents contextes vraisemblables. Dialogues, brefs moments d'introspection et extraits de courriels — devenus indispensables, dirait-on — se succèdent à un rythme plutôt soutenu. Le vocabulaire et le niveau de langage — plus parlés qu'écrits — reflètent ceux du lectorat visé, mais l'omniprésence des «ben», «tsé» et autres onomatopées en majuscules peuvent irriter à la longue. La gamme presque complète des appareils d'une marque au logo de pomme étant abondamment et fréquemment citée, j'ai vérifié s'il y avait commandite : nulle trace apparente… Enfin, les nombreuses références à des vedettes de musique populaire du moment associeront cette série à un moment précis dans le temps, la rendant rapidement caduque.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

4



5

6

7

4 À l'aventure!

Ⓐ JADE BÉRUBÉ
Ⓢ NIKKI POP (3)
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2011, 340 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 9,95 $

Émily Faubert, jeune chanteuse talentueuse, passe ses vacances d'été dans un camp musical au retour duquel elle s'inscrit à un concours de chant télévisé. Entre les rêves de célébrité et les rivalités, elle entretient des amitiés et des amours tumultueuses.

La recette de ce troisième tome réunit plusieurs ingrédients en vogue, les mieux indiqués pour créer une impression de déjà-vu. Bien que les références aux populaires *Camp rock* (Camp Étoiles et Sons), *Mixmania* (Flash Groupe) et *Star Académie* (StarAcAdo) aient un potentiel séducteur auprès du jeune lectorat féminin, le traitement superficiel du sujet rappelle les perspectives fréquemment adoptées par la littérature, la télévision et le cinéma destinés aux adolescents et aux adolescentes.

Les maladresses langagières et narratives surprennent chez une auteure qui, même si elle signe sa première série jeunesse, a d'abord écrit pour les adultes et pratiqué la chronique littéraire. Son style, simplifié pour évoquer l'oralité et le clavardage, se caractérise par des phrases incomplètes dans lesquelles le terme précis est remplacé par des onomatopées qui traduisent vaguement les émotions. La surabondance de l'expression «Oh… mon… Dieu!» alourdit le récit sans y apporter sens ni humour. Le fil conducteur du roman demeure indéfini jusqu'à la fin où l'action est brusquement interrompue, laissant en plan la quasi-totalité des intrigues développées. À l'inverse de l'effet désiré, cette stratégie restreint le suspense et désamorce toute envie d'attendre la suite.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

5 Fil de soi

Ⓐ AMÉLIE BIBEAU
Ⓢ LILI-LA-LUNE (2)
Ⓒ ADO
Ⓔ VENTS D'OUEST, 2011, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 $

Lili a 15 ans et elle a des problèmes : elle porte les graves séquelles d'une agression sexuelle. Tout accroche. Avec son petit ami et avec ses amis. Pour avoir davantage de contrôle sur sa vie, elle devient anorexique, obsédée par son image corporelle. Elle s'enfonce et son entourage réagit, l'envoie chez les psys. Elle se débat, entourée d'amour.

Ce récit prolixe, raconté par Lili, n'échappe pas au verbiage qui accompagne souvent la prose dédiée aux adolescentes, ce qui peut agacer. Ce côté provocateur, où domine l'obsession du sexe, ces innombrables digressions des pensées qui s'entrechoquent et tournent en rond pourraient en revanche happer l'intérêt de celui ou celle qui aurait besoin d'aide. Car c'est de réconfort et de guérison possible qu'il s'agit ici.

Avec des personnages crédibles (filles, garçons, adultes), l'auteure a campé un véritable milieu : école, maison, amis, sport, psy, parents. On y suit avec Lili et son entourage le chemin de la guérison. Ce n'est pas rien. En toute cohérence, on donne en fin de livre des références d'organismes d'aide aux victimes d'actes sexuels. On promet une suite.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

6 La chute de Sparte

Ⓐ BIZ
Ⓒ ROMAN ADO
Ⓔ LEMÉAC, 2011, 166 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 $

Voilà un petit livre sans équivalent dans le paysage de notre littérature destinée aux adolescents. Bien sûr, l'auteur est en soi un personnage : le rappeur du groupe Loco Locass se distingue par sa faconde et son franc-parler. Après *Dérives*, le récit de sa dépression de jeune père, il offre ici un roman de l'adolescence bien senti.

L'auteur a investi le narrateur, antihéros singulier au prénom anglicisant exécré, Steeve, de ses propres qualités en en faisant un jeune fervent de lecture, cultivé, à l'esprit critique et n'ayant pas la langue dans sa poche. L'élève fait le récit de sa dernière année avant d'entrer au cégep. Entre les matchs de l'équipe de foot de l'école, Les Spartiates, et les cours de gym où un gros joueur humilié par Steeve l'intimide et le bat, le garçon se découvre des appuis et une idylle naissante. Le suicide d'un quart-arrière va faire basculer toute l'école dans le drame.

À travers ses flèches sur la famille, l'école, la presse, les adultes et les jeunes, notre situation culturelle et politique intenable, l'alter égo de Biz désigne toutes les aberrations d'un système scolaire et social nivelant les jeunes en un groupe homogène. La crudité de son langage alliée à ses références littéraires, sa sincérité, son esprit brillant et l'acuité de son regard rendent ce roman haletant. Souhaitons que les enseignants y verront toutes les possibilités d'exploration, qu'ils mettront de côté leur frilosité pour oser aborder de front le contenu de ce brulot singulier.

RAYMOND BERTIN, pigiste

7 Hanaken, la lignée du sabre

Ⓐ GENEVIÈVE BLOUIN
Ⓘ SYBILINE
Ⓒ AVENTURE ILLUSTRÉE
Ⓔ TRAMPOLINE, 2010, 222 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

Dans le Japon du XVIe siècle, à l'ère des samouraïs, les enfants de la famille Hanaken, une famille issue d'une lignée de guerriers de haut rang, sont séparés après l'exécution de leur père coupable de trahison envers le maitre du fief, le seigneur Takayama.

Yukié, la cadette au caractère rebelle, sera l'otage de la demeure du seigneur. Satô, son ainé, trouvera refuge chez l'ancien assistant de leur père. Très vite, les deux adolescents seront forcés de faire des choix déchirants

Vents d'Ouest

ÉDITIONS VENTS D'OUEST
WWW.VENTSDOUEST.CA

Derniers titres parus

Illust. : Paul Roux

Illust. : Paul Roux

Collection « Girouette » (9 à 12 ans)

La pierre tombée du ciel
Gilles Côtes

L'orphelinat maudit
Jenny Mailhot

Collection « Ado »

Les perce-neige ne fanent jamais
Sabrina Poulin

Lili-la-Lune 2. Fil de soi
Amélie Bibeau

Illust. : Laurine Spehner

Illust. : Laurine Spehner

Collection « Vive le vent ! » (7 à 9 ans)

Les tourments de Catherine
Michel Lavoie

Jawad l'invincible
Nadya Larouche

Pic et le grand pin blanc
Roxane Turcotte

Peur bleue dans la forêt blanche
Claire Daignault

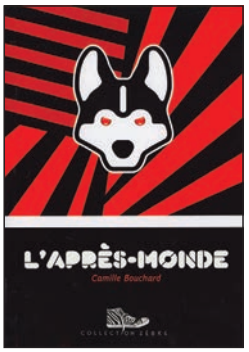
Illust. : Éric Péladeau

Illust. : Éric Péladeau

Illust. : Éric Péladeau

Illust. : Éric Péladeau

Illustration en filigrane : Laurine Spehner

1


2

3

pour racheter l'honneur de leur famille et pour survivre dans ce monde impitoyable éprouvé par la guerre et les complots.

C'est à une véritable immersion dans le Japon médiéval que cet excellent récit, par ailleurs enrichi de belles illustrations, convie ses lecteurs. Un récit porté par une écriture maitrisée qui donne à voir, à comprendre et à vivre cette époque et ce pays fascinants, et qui réussit à évoquer les sentiments les plus subtils avec justesse et à raconter les scènes les plus sanglantes avec sobriété. Un récit porté, aussi, par des personnages attachants et complexes qui évoluent au fil d'une intrigue accrocheuse et menée avec habileté et cohérence. Bref, une histoire captivante qui propose un voyage dépaysant dans un monde méconnu et envoutant empreint de violence, certes, mais aussi de traditions et de valeurs nobles telles que l'honneur, la loyauté, le respect et le courage.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

---

1 L'après-monde

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
Ⓘ KUIZIN
Ⓒ ZÈBRE
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 152 PAGES, 10 À 14 ANS, 14,95 $

—

Trois adolescents (Olivier Oran, le narrateur; Nathan Nepveu, le plus scientifique; Florence Facchini, la pratique) ont fondé un club de science dans leur polyvalente. Ils en sont les seuls membres. Ils observent, par le soupirail du sous-sol où ils expérimentent, la chute d'une comète, qui se révèlera empoisonnée. À la suite d'une expérience qui tourne mal, ils tombent en léthargie. À leur réveil, trois semaines se sont écoulées, et tous les primates, y compris les humains, ont disparu. Ils ne trouvent qu'une ville abandonnée, où plus rien ne fonctionne, et des vêtements vides. Pourchassés par des meutes de chiens affamés, ils rencontrent d'autres survivants, des scientifiques. Fin.

L'après-monde relève de la science-fiction postapocalyptique. L'histoire est bien construite, le récit bien mené mais très succinct, et il se termine en queue de poisson. On suppose une suite, mais elle n'est pas annoncée. En contrepoint, il y a une petite histoire d'amour entre Olivier et Florence. La formule est nettement vulgarisatrice, les notions évoquées sont exactes et toute la seconde moitié du volume est constituée de «capsules science» très élémentaires, censées avoir été rédigées par les trois héros, qui expliquent les concepts utilisés dans l'histoire. La typographie est de grand corps, la mise en pages aérée, de nombreuses illustrations plus décoratives qu'informatives allègent le tout. Ce tout petit livre me semble s'adresser plus aux lecteurs de 10 ans que de 14 ans.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

---

2 Le trésor de l'esclave

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
Ⓢ FLIBUSTIERS DU NOUVEAU MONDE (1)
Ⓒ GRANDS ROMANS
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2011, 152 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Ludger, Guamani et Léolin sont les personnages principaux de ce récit d'aventures sur fond de Caraïbes. Le premier est le fils d'une immigrée européenne, le second un jeune Indien taïno et le troisième un lionceau recueilli à la mort de sa mère. Les trois protagonistes se trouvent ici mêlés à une histoire de piraterie et de trésor caché.

Étant du même âge que le public cible, les deux garçons sauront l'interpeler, voire le fidéliser. La mise en scène géographique apparait crédible, Camille Bouchard étant lui-même un grand voyageur. Non situé précisément dans le temps, le récit se passe il y a quelques siècles, devine-t-on à l'aide de certaines références. Les noms des pirates — Sabre-de-Sang, Pas-de-Quartier ou encore Bras-en-Écharpe — sont judicieusement choisis; l'accent qui leur est prêté à l'écrit l'est beaucoup moins et donne un ton burlesque à un récit pourtant plutôt dramatique.

La présence d'une carte et d'un petit lexique se serait avérée utile, autant pour situer l'action que pour expliquer, par exemple, les nuances entre corsaire, pirate et flibustier.

Difficile d'en savoir plus sur la vision qui anime la collection «Grands romans» : le site Web de l'éditeur ainsi que son catalogue s'avèrent passablement muets sur le sujet. Un volume de 152 pages seulement, et en gros caractères, ainsi relié en grand format atteint-il un rapport quantité/prix optimal?

Un deuxième volume s'annonce pour le printemps 2012…

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

---

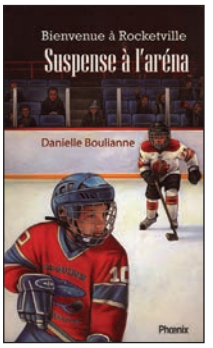
3 Avis de tempête

Ⓐ FABRICE BOULANGER
Ⓢ ALIBIS (4)
Ⓒ TITAN
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2011, 304 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 $

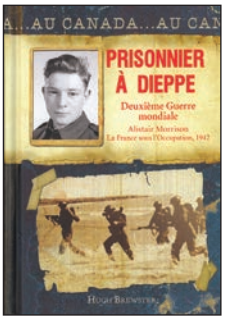
—

Le projet Tesla, mis au point par la mère de Lucie, permet de contrôler l'atmosphère pour le bien de l'humanité. Elle seule possède le code de sa mise en marche. Atmospheric Energies, une compagnie clandestine aux desseins dévastateurs, travaille à détourner le projet à son profit. Le but est de dérégler le climat du Canada, première étape vers la domination de la planète. Disparue depuis trois ans, la chercheuse est sur le point d'être arnaquée par l'ennemi public. Sa fille Lucie veut la retrouver. Cette quête en forme de fuite l'entraine, elle et son équipe haute en couleur, jusqu'au pôle Nord magnétique au-delà du Québec.

Ce roman d'anticipation aux péripéties spectaculaires plonge le lecteur en apesanteur dans des environnements stupéfiants. Les nombreuses scènes d'action sont menées avec une maitrise du verbe et du rythme captivante. Vifs et incisifs, la plupart des dialogues maintiennent l'intérêt. Quelques-uns cependant ralentissent l'action, à la manière de ces chanteurs d'opéra qui meurent en

1


2

3


chantant un peu trop longtemps avant de rendre l'âme.

L'informatique se trouve au cœur de toutes les opérations menées sur terre, sur mer ou dans les airs. Les gourmands de cette trépidante aventure ont droit, dans cette quatrième et dernière partie, à une finale enlevée. Le suspense est engagé dès les premières pages dans une montée vertigineuse jusqu'à l'épilogue.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

---

1 Suspense à l'aréna

Ⓐ DANIELLE BOULIANNE
Ⓘ JESSIE CHRÉTIEN
Ⓢ BIENVENUE À ROCKETVILLE
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2011, 178 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 $

—

Le hockey est de nouveau à l'honneur dans ce deuxième titre de la série «Bienvenue à Rocketville». Cette fois, le petit village sera l'hôte d'un important tournoi, mais également celui d'un drame terrible. Alors que les Requins s'apprêtent à jouer la partie finale le lendemain, Zack Laflamme, joueur étoile de l'équipe, se fait enlever par l'entraineur adverse qui, ayant soif de vengeance, veut à tout prix remporter cette partie.

En tant qu'ancien joueur de hockey mineur, je dois dire que j'ai eu beaucoup de plaisir à suivre les aventures de cette petite équipe. L'ambiance créée par l'auteure, tant au vestiaire que sur la glace, est plutôt bien rendue. C'est avec le sourire aux lèvres que je reconnaissais chez ces jeunes joueurs de hockey le petit garçon que j'ai été à l'époque. Pour ce qui est de l'intrigue policière, elle est aussi très intéressante, malgré une conclusion qui n'a finalement rien de bien surprenant. Les illustrations sont belles mais, hélas, trop rares.

Faute d'avoir lu le premier titre, un petit détail «magique» m'a échappé. Sinon, le roman se lit d'un coup et on garde un bon souvenir de notre lecture. Un guide pédagogique complet est également disponible sur le site Web de l'éditeur. Ce roman plaira à tous les jeunes amateurs de hockey.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur culturel

---

2 Contre vents et marées

Ⓐ ÉDITH BOURGET
Ⓒ GRAFFITI
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 126 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 10,95 $

—

À la suite d'un accident survenu à l'âge de trois ans, Angéline vit avec un bras artificiel. Marie-Ange avait cinq ans quand son père a commencé à abuser d'elle sexuellement; ces assauts répétés ont duré deux ans. Constant, le père de Céleste, est un homosexuel qui va mourir du sida. On apprend ici comment chacune de ces trois adolescentes amies parvient à surmonter son épreuve personnelle. Nous voici plongés dans l'intimité de chacune, alourdie par le repli instinctif sur soi.

Le récit est mené franchement par ce trio de narratrices soucieuses d'établir la vérité des faits et de tirer le meilleur parti de leur situation. Ces filles ont en commun d'être saines, à la manière d'alpinistes en mal de défis. Leur équilibre naturel leur permet de tirer le meilleur du pire.

Les personnages se révèlent en profondeur tandis que les lieux fréquentés, le Plateau-Mont-Royal et ses environs, sont décrits avec la netteté d'une caméra haute définition.

L'amitié, les relations filles-garçons, l'homosexualité, les relations parents-enfants, les handicaps physiques, les agressions sexuelles, ces multiples thèmes sont exposés clairement et avec tact. On y trouve une abondante matière à réflexion et à discussion.

Avec son franc-parler de créatrice, Édith Bourget semble vouée à la construction d'un monde meilleur. On peut s'engager avec une joyeuse sérénité dans le sillage de cette voyageuse inspirée semant pages et images qui aident à aimer la vie comme elle se présente.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

---

3 Prisonnier à Dieppe

Ⓐ HUGH BREWSTER
Ⓣ MARTINE FAUBERT
Ⓒ AU CANADA
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 256 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,99 $, COUV. RIGIDE

—

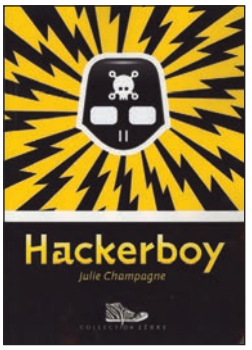
Alistair, immigrant écossais de dix-huit ans, se laisse convaincre par son ami Mac de s'enrôler dans l'armée canadienne pour participer à la Deuxième Guerre mondiale. Après plusieurs mois d'entrainement, les soldats participent à leur première opération militaire, le débarquement à Dieppe hélas connu pour son échec, où plus d'un millier de Canadiens perdent la vie. Allie et Mac survivent à la bataille, mais sont capturés par les Allemands et emmenés dans un camp de prisonniers. Leur désir d'évasion nourrira leur espoir dans ces conditions exécrables.

Prisonnier à Dieppe est le premier roman de Hugh Brewster, qui écrit habituellement des documentaires. Passionné de faits historiques, il a utilisé son savoir à bon escient pour ficeler ce récit très sombre. La présence de personnages et d'évènements réels nous fait oublier que le héros relève de la fiction. L'ambiance et les émotions sont si admirablement évoquées qu'on croirait y être. La finale inattendue porte à réfléchir. Le petit format rectangulaire de cet ouvrage aux pages coupées inégalement rappelle celui d'un journal intime ancien et ajoute au plaisir de le lire. Quelques photos en noir et blanc parlent d'elles-mêmes et une carte géographique facilite le repérage des lieux mentionnés. Bref, ce docufiction saura assurément plaire, principalement aux garçons, tout en leur donnant un captivant cours d'histoire.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4

5



4 La prophétie

Ⓐ CLAUDE CHAMPAGNE
Ⓢ LE SECRET DES CRÂNES (1)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 274 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Alex, seize ans, et son copain Samuel, un scientifique, se trouvent transportés magiquement par l'un des crânes de cristal mayas sur Ólympos, une planète où ils rencontrent les dieux de l'Olympe et quelques créatures de la mythologie grecque. Dans le crâne est enfermée une jeune fille d'origine navajo (en partie). Alex est l'Élu (encore un) qui doit sauver Zeus et l'univers en accomplissant la prophétie des treize crânes de cristal. La question existentielle sera révélée.

Il s'agit de la réédition du *Treizième crâne*, paru chez Archambault en 2010 mais que *Lurelu* n'avait pas reçu. Premier d'une trilogie, c'est un récit bien mené, réutilisant les mythologies maya et grecque tout en prenant quelques libertés. L'axe du récit est la magie des crânes de cristal mayas et la fin du monde du 21 décembre 2012. L'auteur s'est bien documenté mais ne craint pas de propager des idées approximatives sur les civilisations antiques et précolombiennes. L'Élu adolescent est soumis à quelques travaux d'Hercule et de Persée à peine modifiés. Bref, entre les poncifs du genre et l'imitation des mythes connus, l'auteur n'a pas trop sollicité sa propre imagination. Cela dit, le récit est bien mené, les péripéties pas trop déconcertantes, l'ensemble est divertissant et, si ce n'était des idées fausses qui risquent de rester dans les jeunes têtes, le tout serait plutôt recommandable. On regrettera seulement que l'auteur, qui a du métier, semble n'avoir pas disposé d'assez de temps pour finir comme il avait commencé.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

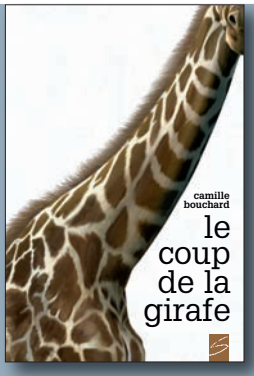
5 Hackerboy

Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
Ⓘ KUIZIN
Ⓒ ZÈBRE
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 122 PAGES, 10 À 14 ANS, 14,95 $

—

«H@ckerb0y», c'est le pseudonyme d'Alex, adolescent de seize ans, qui est pirate informatique à ses heures. Malheureusement, il vient de mettre le nez où il n'aurait pas dû, soit en plein dans la conspiration de HaKAttaK, qui prend l'intrusion d'Alex très au sérieux…

Ce titre est publié dans une nouvelle collection qui dit s'adresser aux jeunes d'aujourd'hui qui lisent peut-être autrement. Il est vrai que, en feuilletant ce livre à la mise en pages hors de l'ordinaire, on se demande à priori comment aborder la lecture de ce livre… Facile! Il suffit, d'une part, de se laisser guider par le texte écrit au «je», à la manière d'un blogue qui adopterait le style du journal intime et, d'autre part, par la mise en pages et ses illustrations, toujours pleines

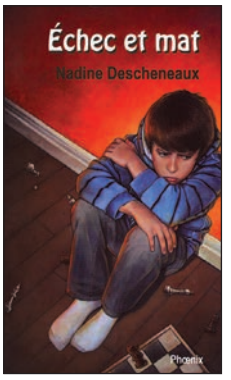


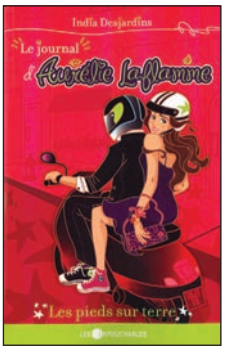
Le coup de la girafe
de Camille Bouchard
couverture :
Carl Pelletier
(Polygone studio)
112 pages / 10,95 $
février 2012

Nous sommes ce continent
Journal poétique
pour adolescents
de Pierre Labrie
couverture :
Suana Verelst
72 pages / 9,95 $
mars 2012

Le mort qui voulait ma peau
de Carole Moore
couverture :
Carl Pelletier
(Polygone studio)
240 pages / 12,95 $
mars 2012

1

2


3


de surprises (jusque dans les notes de bas de page!).

Ainsi, malgré la réticence initiale, on apprend vite à aimer ce nouveau format, ludique et original, qui devrait plaire à tous les types de lecteurs, même à ceux qui «ne lisent pas». En effet, *Hackerboy* devrait rejoindre en force son public cible, car il se lit tout seul, autant grâce à ses mots qu'à sa conception visuelle.

À surveiller, ce roman devrait également se vendre en format numérique pour quelques dollars de moins.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

---

1 À la rescousse de Thierry

Ⓐ RENÉ COCHAUX
Ⓘ SARAH CHAMAILLARD
Ⓢ AVENTURES DANS L'HISTOIRE (2)
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2011, 144 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

—

Résumons : dans un musée de Montréal, les statues de cire de personnages historiques peuvent s'animer et voyager dans l'espace-temps grâce à la magie d'un vase antique. Le jeune Alexandre est complice et son ami Thierry découvre le phénomène. Il part à la recherche de son ancêtre Louis Riel et reste pris au XIXe siècle. Il est en péril : les méchants Anglais, les ours sanguinaires… Il faut le sauver, ce que feront les personnages du musée, Champlain, Cartier, Radisson, de Maisonneuve et d'autres en compagnie d'Alexandre. Il y a là de l'humour, quelque violence, de sérieuses notions d'histoire que les jeunes ne comprendront pas, un mélimélo d'explications touffues.

Le récit est pourtant porteur et captera l'intérêt des garçons, avec ces Indiens ivres, ces baïonnettes anglaises et ces coureurs des bois. Mais il s'égare parfois dans des récits contingents moins séduisants.

Un incendie abracadabrant plonge enfin Alexandre dans le coma, mais tout est bien qui finit bien, évidemment. Prétexte à illustrer des pans de l'histoire du Canada et du Québec, cette aventure fait partie d'une série à saveur traditionnelle, à l'image des illustrations d'un style efficace mais désuet.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

---

2 Échec et mat

Ⓐ NADINE DESCHENEAUX
Ⓘ JESSIE CHRÉTIEN
Ⓒ ŒIL-DE-CHAT
Ⓔ DU PHŒNIX, 2011, 76 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

—

Depuis que son père est parti vivre avec sa nouvelle conjointe, Mathias regrette leur complicité muette lors de leurs mémorables parties d'échecs. Il a le sentiment que son père l'a laissé tomber et qu'il ne l'aime plus, n'ayant pas tenu sa promesse de venir le voir régulièrement. Lorsque Mathias se rend à Montréal, il n'est plus jamais seul avec son père. Il en ressent une vive colère, mais il est incapable d'en parler. Un jour, il se réfugie à la bibliothèque et y rencontre M. Dupuis, qui lui propose de jouer une partie d'échecs. Mathias retrouve, en sa présence, un peu de sérénité. Mais doit-il vraiment renoncer au lien avec son père?

Le sujet du livre est intéressant et le jeune narrateur crédible. On saisit bien sa tristesse et sa déception face à son père et à lui-même. On comprend son errance et sa quête de stabilité. Cependant, le style du texte, qui se veut le reflet des pensées de Mathias, devient un peu trop emphatique à cause de nombreuses répétitions. Bien sûr, les jeunes ont un langage imagé et vivent des émotions intenses, mais était-il nécessaire d'en mettre autant? Si, en dépit de cela, le lecteur parvient à garder son attention sur la trame principale (l'adaptation difficile de Mathias à sa nouvelle vie), il trouvera un récit sensible et authentique, qui finit bien. Au texte de ce court roman s'ajoutent un épilogue et un appendice sur le jeu d'échecs.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

---

3 Les pieds sur terre

Ⓐ INDIA DESJARDINS
Ⓢ LE JOURNAL D'AURÉLIE LAFLAMME (8)
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2011, 504 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 $

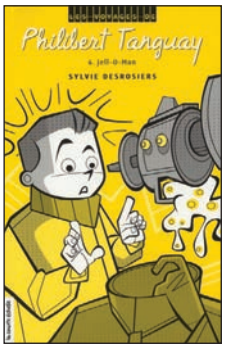
—

Aurélie termine sa dernière année au secondaire. Entre la préparation pour son bal des finissants (séances de magasinage obligatoire!), les travaux, la réflexion sur son choix de carrière, la venue d'une petite sœur et les relations amoureuses de son groupe d'amis, elle n'a pas beaucoup de temps pour elle. La jeune protagoniste trouvera l'énergie nécessaire pour arriver à la fin de son année scolaire, plus forte et plus mature.

Si j'avais beaucoup de réticences à la lecture du premier tome il y a quelques années, au fil du temps et des volumes, j'ai su apprécier le charme de cette adolescente et ses aventures. Ce huitième tome boucle la série. «Extraterrestre ou presque» à l'époque du premier roman, Aurélie a muri et est maintenant prête à remettre «les pieds sur terre». Sans perdre son ton humoristique, ce dernier roman est le plus profond. Abordant des sujets importants à l'adolescence (l'amour, la mort, la famille, l'amitié et les choix de carrière), l'auteure s'est graduellement installée sur la scène littéraire québécoise pour la jeunesse. Écrit dans un style familier, le journal d'Aurélie a touché plusieurs adolescentes qui se sont retrouvées dans ce quotidien et dans ce langage propre au journal intime, aux courriels et aux textos. Le roman se termine sur une note rocambolesque, à peine crédible, mais pouvions-nous espérer moins pour l'héroïne à qui arrivent toujours des situations singulières?

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4



5

6

4 Jell-O-Man

Ⓐ SYLVIE DESROSIERS
Ⓘ RÉMY SIMARD
Ⓢ LES VOYAGES DE PHILIBERT TANGUAY (4)
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 146 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 $

—

Comme les précédents titres de cette série, ce récit est composé de trois voyages différents dans autant d'espaces spatiotemporels absurdes. Le titre *Jell-O-Man* fait ici référence à la dernière aventure de ce quatrième tome, où Philibert et son frère Olivier font la connaissance d'un homme mou désirant voler leurs os, et ce lors d'un voyage à l'ère glaciaire. Dans les deux premières aventures rocambolesques, Philibert et ses comparses visiteront les Mayas au Mexique, avant la conquête des Espagnols, ainsi que Paris, au Missouri et Paris, en France, à la fin du XIXe siècle.

La fantaisie est à l'honneur dans les voyages de Philibert, et lui-même ne se gêne pas pour le dire et le répéter : il s'attend toujours à ce qu'il y ait au moins un élément absurde (mais lequel?) dans chacun de ses voyages dans le temps. Ainsi, il n'y a aucune limite à ce que l'imagination de Sylvie Desrosiers peut faire entrer de drôle ou d'inusité, voire de carrément bizarre, dans les aventures de ses personnages.

Les péripéties se succèdent rapidement, alors difficile de s'ennuyer! En revanche, il y a une petite difficulté pour le jeune lecteur, qui réside dans les changements de narrateurs (au «je» et au «il»), ce qui peut porter à confusion, mais qui peut tout à la fois intriguer.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

5 La petite serre des horreurs

Ⓐ VÉRONIQUE DROUIN
Ⓘ VÉRONIQUE DROUIN
Ⓢ ROBIN SYLVESTRE (2)
Ⓒ GULLIVER
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2011, 274 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

Contraint de s'occuper de la boutique et de la petite serre de son grand-père apothicaire, parti en mission, Robin ne sait plus où donner de la tête. Adélaide, une guérisseuse et grande amie de son grand-père, prend sa relève et l'initie à la magie des plantes. Comme certaines convictions, la magie, même celle de l'amour, n'a pas toujours d'heureux effets. Robin se mettra à changer du tout au tout au contact d'une jeune environnementaliste aux méthodes radicales.

Si l'on traite de la protection de l'environnement, on le fait ici avec humour, au fil d'une trame qui met en évidence le ridicule des radicalismes, quels qu'ils soient. L'auteure sait agencer réalisme et fantastique, mettre en scène une galerie de personnages hauts en contraste, imaginer des situations rocambolesques pour stimuler l'intérêt du lecteur. Son récit est habilement mené, même s'il perd parfois le rythme, et reste efficace même si les péripéties ne sont pas toujours convaincantes. Les lettres écrites par Robin et son grand-père en cours et en fin de récit, les profils de personnages présentés sous la forme de fiches en ouverture et la surprise que nous réservent quelques illustrations ont l'avantage d'animer la lecture, à défaut de la faciliter.

Le vocabulaire est un peu exigeant pour les lecteurs du deuxième cycle. Il n'y a pas lieu de les priver de cette lecture pour autant; s'ils sont amateurs de fantastique, ils trouveront le moyen de s'approprier l'essentiel de l'histoire.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

6 Les exploits d'un héros réticent (mais extrêmement séduisant)

Ⓐ MAUREEN FERGUS
Ⓣ MARIE-ANDRÉE CLERMONT
Ⓒ CONQUÊTES
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 334 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Les aventures de ce garçon de treize ans débutent alors qu'on lui remet un magnétophone (!) pour enregistrer les opinions qu'il ne peut absolument pas garder pour lui, comme de comparer son professeur à Monsieur Patate alors que l'enseignant en question se trouve justement derrière lui. Sa famille déménage bientôt à Winnipeg, où sa grand-mère veuve ne réussit plus à tenir le commerce familial : La Maison des Toilettes. Son gendre, le père du héros, accepte de relever le défi de la gestion. Certain d'hériter un jour des millions d'un commerce qu'il croit lucratif, l'adolescent fait preuve d'une absence totale de conscience sociale. Un incident lui ouvrira pourtant les yeux et c'est un peu malgré lui qu'il deviendra un fervent défenseur de la Soupe populaire que l'association des commerçants de la rue veut faire fermer.

La formule est celle d'un journal intime, adapté avec brio à la sauce masculine adolescente. Le jeune homme a le don de se mettre les pieds dans les plats, de dire ce qu'il aurait fallu taire, de se laisser entrainer dans des coups pendables et surtout de penser qu'il a toujours raison. Le personnage est brillant, primesautier, outrecuidant; il tient le roman à lui seul, ses commentaires désarçonnants et son égocentrisme flagrant tiennent de la caricature et même de la farce. Certaines de ses conclusions sont désopilantes. Le roman comprend trois parties, comme autant de cassettes que l'adolescent a enregistrées. L'action et la progression dramatique n'apparaissent hélas qu'en dernière partie. Jusque-là, le lecteur ne trouve que de courts paragraphes ponctués d'opinions aberrantes, relatant des incidents mineurs qui, bien que souvent drôles et trop vraisemblables, n'ont pour seul intérêt que la mise en évidence

LINDA AMYOT

LEMÉAC

PRIX TD DE LITTÉRATURE CANADIENNE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE 2011

La fille d'en face

« *La fille d'en face*, de Linda Amyot, est un bijou de lecture. Cette œuvre unique permettra certainement à de nombreux jeunes lecteurs d'apprécier davantage la littérature québécoise. »

- Chantal Vaillancourt, éditrice-conseil au Centre canadien du livre jeunesse

« Linda Amyot frappe très fort. Dès les premières lignes, on est happé. On lit [...] avec une sorte d'urgence qui nous surprend. L'écriture de l'auteure est très efficace, elle rend la lecture facile et lui donne un rythme. [....] L'auteure a bien compris ce qu'est l'adolescence, cette période de zones grises où les émotions côtoient leurs contraires et où les amitiés sont si importantes. »

- Rhéa Dufresne, consultante en littérature pour la jeunesse, *Lurelu*

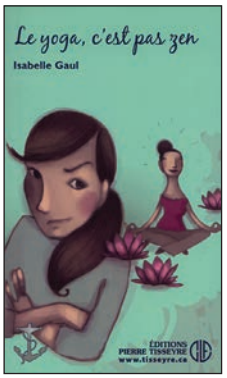
« Avec peu de mots, Linda Amyot a très bien su cerner les tourments de l'adolescence. Ce texte est fort et nous fait vibrer bien au-delà de la lecture. »

- Marie-Hélène Vaugeois, *Le libraire*

(514) 524-5558 lemeac@lemeac.com

(© Camille Ly Drainville)

1



2

3

des travers de l'adolescent. La pauvreté, l'homosexualité, l'engagement social, les relations entre pairs et les liens familiaux sont quelques-uns des thèmes abordés.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse

1 Le yoga, c'est pas zen

Ⓐ ISABELLE GAUL
Ⓒ CONQUÊTES
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 156 PAGES, 12 À 17 ANS, 11,95 $

—

À seize ans, Marianne voit son quotidien transformé par la nouvelle attitude zen de sa mère. Envahie par les nombreux artistes que Louise invite chaque jour à la maison, elle cherche en vain le soutien de sa meilleure amie, puis se confie à Lamia, sa coéquipière musulmane. Cet échange interculturel nourrit la réflexion spirituelle de Marianne.

Si le titre traduit le ton humoristique du roman, il ne rend justice ni à la finesse du questionnement ni à la qualité de la prose qui le caractérisent. Le récit prête sa voix à un personnage ouvert d'esprit qui vulgarise avec nuance et ironie ses interrogations sur le sens des religions et de l'athéisme, une thématique peu exploitée dans la littérature pour adolescents. Le lecteur s'identifie rapidement aux protagonistes dont les interactions ébranlent aussi les certitudes liées aux relations humaines. La rupture amicale jamais résolue que vit Marianne dénote une vision réaliste et sensible de l'évolution individuelle à l'adolescence, avec son lot de compromis et de deuils. La profondeur de ces réflexions et la fraicheur du ton soulignent l'intelligence, mais aussi la complexité de ce premier roman d'Isabelle Gaul. Certaines blagues érudites ne seront comprises que par les esprits les plus cultivés, notamment une analogie entre la dépression psychologique et la Grande Dépression. Le lecteur de 12 ans captera difficilement la subtilité de ce type de références, mais son plaisir de lecture n'en sera pas affecté.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

2 Vivre

Ⓐ DOMINIQUE GIROUX
Ⓒ ADO
Ⓔ VENTS D'OUEST, 2011, 102 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 $

—

Auteure d'une dizaine de romans pour les jeunes, Dominique Giroux offre ici l'histoire d'une relation tumultueuse entre une mère et son adolescente de seize ans, débordante d'énergie et de soif de vivre. Un roman qui se déroule dans le village de Saint-Germain-de-Kamouraska, mais qui pourrait avoir lieu n'importe où, l'essentiel du drame se passant sur le plan des émotions.

Le tout débute un 15 avril, à cinq heures du matin, après une nuit de discussion stérile : Alysse veut partir, sac au dos, passer une année d'immersion en Amérique du Sud ou ailleurs, sans itinéraire, «là où ses pas la porteront». Sa mère, Isabel, insiste pour qu'elle finisse d'abord son cégep. Piquée, l'adolescente claque la porte, se réfugie chez un ami absent. Empruntant son équipement d'escalade, elle décide d'aller grimper pour assouvir sa colère. Et tombe, se blesse, se retrouve immobilisée sur un pic rocheux pendant deux, trois jours interminables.

Malgré ce début prometteur, la narration se perd dans les méandres émotifs de la mère, culpabilisée à l'excès, inquiète à en être malade de la fugue d'Alysse. Alors que s'organisent les recherches — les personnages secondaires faisant office de figurants —, Isabel tente de se dépatouiller dans ses sentiments contradictoires. On assiste à la thérapie maternelle sans ressentir beaucoup de sympathie pour elle. Alysse retrouvée, puis remise sur pied, aura calmé ses envies d'aventure, donnant raison à sa mère...

Difficile d'adhérer à cette fable où triomphent la morale et la pensée magique.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Le pisteur de vinyles

Ⓐ JACQUES LAZURE
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 380 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 15,95 $

—

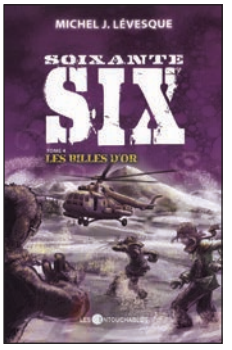
En 2167, dans un monde qui ressemble un peu à celui de *Solyent Green* ou de *Blade Runner*, toutes les villes sont séparées en deux étages, la basse-ville des misérables Rebelles et la haute-ville des Pions. Tout le monde y parle un pidgin anglais. Prosper Saline est un Pisteur de vinyles de Montréal. Son métier est de trouver et vendre d'anciens microsillons, surtout de rock, qui est devenu une sorte de religion universelle répartie en autant de sectes qu'il y a de sous-genres. Engagé par un caïd local, il cherche en Amérique, en Europe centrale et jusqu'en Iran les quelques disques magiques d'une petite maison d'édition de rock metal.

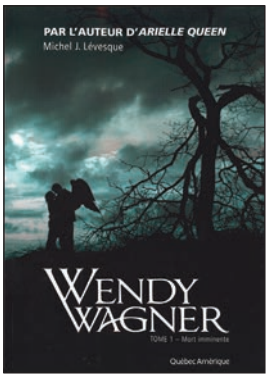
Le pisteur de vinyles mêle anticipation et fantastique. Jacques Lazure n'est pas un débutant : l'écriture est maitrisée et ce roman exsude l'érudition. Il y a des crédits (morceaux et groupes cités) et une bibliographie. Le récit, sous forme d'enquête, s'avère assez prenant. Le futur présenté est presque plausible. On y trouve toutefois quelques incohérences et quelques impropriétés, mais aussi plusieurs bonheurs d'expression. Le scepticisme agressif du personnage principal, maladroitement dépeint, est confondu à la fin.

Ce roman se lit facilement, néanmoins la densité d'information et les nombreuses références aux diverses sortes de rock semblent le destiner à ceux dont l'âge ou la passion les rendent familiers de ces genres-là. La lecture sera donc un peu exigeante pour un préadolescent, mais assez digeste au demeurant.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

1

2


3


1 Les chemins de l'exil

Ⓐ VIATEUR LEFRANÇOIS
Ⓢ AU TEMPS DES PATRIOTES (2)
Ⓔ DU PHŒNIX, 2011, 252 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 12,95 $

—

1838. La famille Gagnon s'exile aux États-Unis. George, l'ainé, et les jumeaux, Jeanne et Paul, vont prendre part à la rébellion et vivront moult péripéties : ils aideront leur père à s'évader de prison, sauveront une famille d'un incendie, deviendront des messagers de guerre... Les protagonistes imaginés par Viateur Lefrançois côtoient les personnages historiques qui furent membres de la société secrète des Frères Chasseurs.

Si l'on peut dire que ce roman ne comporte aucun moment d'ennui, on peut, en revanche, trouver que la succession d'aventures apparait peu plausible. En outre, les deux relations amoureuses qui se tissent m'ont paru précipitées. Est-il possible que George s'éprenne d'Eugénie alors qu'il est encore sous le choc de l'enlèvement de son père? Ou qu'Oscar succombe instantanément au charme de la brigande qui le capture? Cela me semble rocambolesque.

L'auteur maitrise bien l'art du dialogue; les échanges sont crédibles, même s'ils sont écrits dans un langage soutenu. Cependant, la psychologie des personnages est peu approfondie.

Les descriptions sont rares; une atmosphère est quelquefois ébauchée, un décor esquissé, un repas évoqué, mais sans plus.

On sent néanmoins la passion qui anime l'auteur dans cette œuvre qui s'amorce avec une citation patriotique de Daudet et qui se termine par la poignante lettre de Chevalier De Lorimier. En appendice, on trouve la chronologie des évènements de 1759 à 1867.

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

2 Les billes d'or

Ⓐ MICHEL J. LÉVESQUE
Ⓢ SOIXANTE-SIX (4)
Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2011, 266 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 14,95 $

—

Dans ce dernier volet de la série «Soixante-six», l'Apocalypse fait rage dans les villes du monde entier. Dehors, les zombies terrorisent les quelques survivants pendant qu'à l'intérieur de la prison des frères Shattam, Jack, Sofia et leurs acolytes tentent de retrouver leur liberté. Pendant ce temps, Talia de Centuri, princesse de Saraçan, découvrira finalement la vérité sur ce génocide humain engendré par Léonard et Zachary Shattam; une vérité surprenante, terrifiante, mais remplie d'espoir.

Dès les premières pages du roman, on se rend compte qu'on a affaire à une histoire des plus complexes. L'intrigue est difficile à suivre et les personnages sont peu attachants et surtout nombreux, très nombreux; certains ont même plus d'un nom, histoire de rendre le lecteur encore plus confus. Il arrive trop souvent que l'on doive revenir en arrière afin de bien comprendre le déroulement de l'intrigue.

La prémisse a quand même de quoi attirer les amateurs de science-fiction, car, en soi, l'idée demeure attrayante avec ses zombies, ses complots contre la race humaine et sa situation postapocalyptique. Prenant l'allure des films de la série *La Matrice*, la troisième partie du roman reste toutefois surprenante et s'avère la plus intéressante du roman, car mieux structurée. Mais tout cela est bien peu de chose pour donner à ce titre sa note de passage. À recommander seulement à ceux qui ont aimé les tomes précédents.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel

3 Mort imminente

Ⓐ MICHEL J. LÉVESQUE
Ⓢ WENDY WAGNER (1)
Ⓒ TOUS CONTINENTS
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2011, 392 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 24,95 $

—

En phase terminale d'un cancer généralisé, Wendy Wagner découvre que son destin a été orchestré par Dieu et ses anges pour contrer l'invasion de l'Éden (la Terre) par l'Adversaire (Satan). Aidée de ses anges gardiens, Wendy infiltre la Jehenn, une réplique de l'Éden habitée par les forces du mal, où elle occupe le corps en bonne santé de son alter égo pour neutraliser les rebelles.

L'auteur de la série *Arielle Queen* reprend la structure manichéenne qu'il affectionne, imaginant des mondes parallèles où les jeux de pouvoir entre alter égos captivent le lecteur, mais ne renouvèlent pas le genre. Le suspense se révèle malgré tout efficace, grâce aux portraits de héros bien définis, dont les personnalités dépeintes en clair-obscur suscitent la fascination à leur égard. L'histoire d'amour entre Wendy et un ange déchu dénote un souci de la nuance qui ébranle les amateurs de tension tragique. Nourrie par ces protagonistes, la complexité de l'intrigue sollicite l'intelligence du lecteur tout en vulgarisant l'imagerie issue de la mythologie chrétienne. Cette synthèse des grandes dualités religieuses témoigne d'une documentation habilement mise à profit dans un roman écrit avec rigueur. L'intégration des éléments magiques, soutenue par le vocabulaire riche et un style assuré, souligne une grande maitrise du récit fantastique chez l'auteur. Son public retrouvera avec plaisir cette esthétique familière dans cette nouvelle trilogie.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

FLOCONS D'HIVER

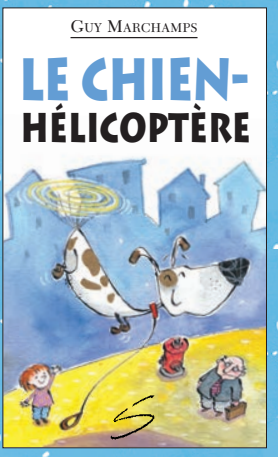
PARUTIONS FÉVRIER ET MARS 2012

Illustration : Carl Pelletier
(Polygone Studio)

Collection MA PETITE VACHE À MAL AUX PATTES

À PARTIR DE 6 ANS

Les lettres de monsieur Bardin
de Pierre Filion
illustrations de
Stéphane Poulin
64 pages / 8,95 $ / février 2012



Le chien-hélicoptère et autres poèmes
de Guy Marchamps
illustrations de
Marie-Claude Favreau
88 pages / 8,95 $ / février 2012

La saison des pluies
de Mario Brassard
illustrations
de Suana Verelst
80 pages / 8,95 $

Finaliste au Prix du Gouverneur Général 2011

Collection CHAT DE GOUTTIÈRE

À PARTIR DE 9 ANS

Prisonniers du frigo
de Gaël Corboz
illustrations
d'Yvan Deschamps
124 pages / 9,95 $ / février 2012

Pépé Camisole et le printemps hâtif
de Pierre Desrochers
illustrations de
Julien Paré-Sorel
144 pages / 9,95 $ / mars 2012

Napoléon Ratté
de François Barcelo
illustrations de Jean Morin
144 pages / 9,95 $ / mars 2012

SOULIÈRES ÉDITEUR | ***www.soulieresediteur.com***

1

2

3

1 La confrontation

Ⓐ PATRICK LORANGER
Ⓢ L'ORDRE DES ORNYX (3)
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2011, 430 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,95 $

—

Ce troisième et dernier tome de la série «L'ordre des Ornyx» relate la quête de Genesis, sa jumelle Sauramis et leur bande pour retrouver les sept Ornyx manquants afin que le groupe puisse enfin rentrer dans le Monde Central. Une fois cela fait, les Ornyx devront récupérer, envers et contre tous, les cinq pierres de sagesse druidique et capturer leur ennemi le plus puissant, Zhorus.

Ce roman labyrinthique et complexe, mêlant fantastique, mythologie et créatures surnaturelles, demande, il faut le dire, un certain effort de lecture. Malgré des péripéties parfois spectaculaires et une écriture tout à fait correcte, la surabondance de personnages de même que la complexité de l'univers presque onirique de Loranger nécessiteront une certaine dose de courage, surtout chez les lecteurs plus jeunes ou moins expérimentés. Par ailleurs, il devient vite lassant de constater que les Ornyx, quelle que soit la situation, ne sont jamais véritablement en danger; ils possèdent le pouvoir de s'autoregénérer, de se rendre invisibles, de voler, de communiquer par télépathie, etc. Bref, ils sont indestructibles et, malheureusement, cela ne laisse pas beaucoup de place au suspense, à une tension qui rendrait la lecture un peu plus captivante. Enfin, malgré tous ces bémols, il faut saluer le travail de Patrick Loranger : son monde imaginaire, solide et coloré, est impressionnant, et ses multiples personnages, bien définis. Certainement un auteur à suivre…

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

2 Arielle et Emmanuel

Ⓐ STÉPHANIE MACFRED
Ⓢ DUOS (1.1)
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2011, 366 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 19,95 $

—

C'est la fin des études secondaires pour Arielle qui, mis à part ses histoires enflammées avec ses héros de romans préférés, n'a jamais connu l'amour. C'était le cas jusqu'à ce qu'elle rencontre cet Emmanuel qui, par son regard et sa démarche, lui rappelle ce vampire populaire qui hante son imagination. Le cœur tout à l'envers, elle n'arrive pas à croire qu'elle est en train de vivre une véritable histoire d'amour. Mais Emmanuel doit partir en Amérique du Sud pour six mois. Ils vivront alors des moments d'une intensité hors du commun sans trop réfléchir à cette date qui approche à grands pas.

Ce premier titre de la série «Duos» est dans l'ensemble bien réussi. On se laisse charmer par la personnalité attachante d'Arielle et par le caractère romantique et bohème d'Emmanuel, sans compter le développement de leur relation amoureuse qui a tout pour faire rêver plus d'une adolescente. Une narration agréable, un vocabulaire riche et des dialogues réalistes et poignants ajoutent à cette histoire d'amour les éléments nécessaires à un roman de qualité. En revanche, l'intérêt diminue dans la deuxième moitié de l'histoire, où l'on se perd dans des détails superflus une fois leur amour établi. Le récit aurait eu avantage à être un quart plus court.

Somme toute, un roman tout désigné pour des adolescentes en quête d'histoires d'amour.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

3 La rêveuse extralucide

Ⓐ ROGER MARCOTTE
Ⓢ LA MALÉDICTION DES FERDINAND (2)
Ⓒ CHACAL
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 250 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 $

—

Depuis 1611, année où leurs deux ancêtres, Grégoire Borellus le mage et Zéphirin Ferdinand le marchand, sont morts sur le bucher, l'un pour sorcellerie et l'autre par fausse dénonciation, deux familles sont ennemies. L'une (les descendants de Borellus) vit aux dépens de l'autre, les Ferdinand, victimes de la malédiction lancée par le mage. Pour s'en libérer, les orphelins Ferdinand, un garçon sans talent, une fille au talent télékinésique et une autre qui fait des rêves prophétiques, doivent détruire les restes de Borellus, répartis en trois coffrets. Ils en ont détruit un, ils vont en France pour en détruire un autre.

Le récit est bien mené, alerte; les retournements de situation, un peu brutaux. Les personnages sont taillés à la serpe, mais sont relativement cohérents. Les méchants sont trop primaires et trop roués à la fois. Les scènes de violence, et plus encore le cynisme des personnages, me semblent un peu rudes pour y exposer des lecteurs de douze ans. On trouvera surprenant que les marques de voitures, de motos, de bottes soient citées avec tant d'application, et que le mage Borellus ait prénommé son fils «Crétin». Hormis une faute d'accord non corrigée et quelques termes employés à tort, la langue est acceptable et le style correct. Les notations historiques sont juste assez précises et la documentation bien faite. Une lecture à conseiller aux adolescents (plutôt qu'aux préadolescents).

THIBAUD SALLÉ, pigiste

4

4 Protège-moi de mes désirs

Ⓐ PETER McPHEE
Ⓣ DOMINIC LAPOINTE
Ⓒ PARKOUR
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 272 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

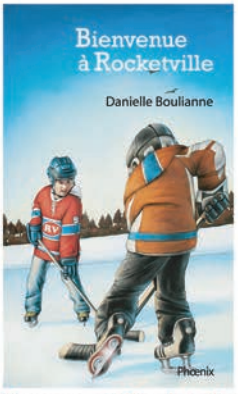
L'amour obsessionnel menant au harcèlement constitue la quatrième thématique urbaine exploitée par la collection «Parkour», qui aborde les tabous sociaux. Emily travaille dans un cybercafé où elle rencontre Daniel et Michael, des clients réguliers. Alors que le premier la séduit par son sourire, le second témoigne d'un amour progressivement déraisonné et menaçant, jusqu'à ce qu'il franchisse les limites de la légalité.

Le talent de l'auteur albertain consiste à créer un suspense enlevant tout en ne réservant aucune surprise : l'identité du harceleur est dévoilée d'emblée et le lecteur anticipe la gradation obsessionnelle. La peinture réaliste de la folie grandissante de Michael et de la naïveté complaisante d'Emily crée une tension qui donne froid dans le dos. Cette interaction malsaine entre les personnages suscite des questionnements sur les limites de la confiance et sur les solutions offertes aux victimes de harcèlement. Notons cependant que l'angle narratif tend à jeter le blâme sur la gentillesse de la victime, dans une implicite leçon sur la méfiance. Occultant l'analyse psychologique du harceleur, le roman est peu documenté sur les causes des comportements obsessionnels, ce qui limite sa valeur éducative. S'il est difficile de tirer un apprentissage du récit, au moins éprouve-t-on un plaisir de lecture soutenu par une traduction de qualité et réitéré jusqu'au bout par un chapitre final inquiétant.

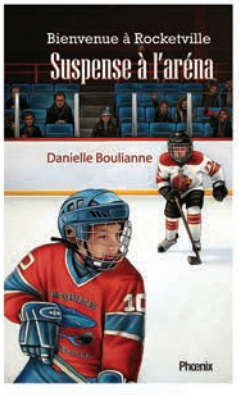
CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

Nouveautés chez Phœnix

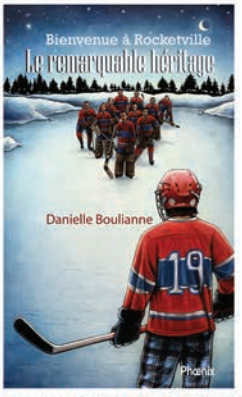
Danielle Boulianne



Bienvenue à Rocketville
ISBN 978-2-923425-37-5



Suspense à l'aréna
ISBN 978-2-923425-52-8



Le remarquable héritage
ISBN 978-2-923425-61-0

Offrez le goût de la lecture !

Recueils d'activités pédagogiques disponibles gratuitement depuis le site Web

Éditions du Phœnix

Viateur Lefrançois

Les chemins de la liberté
Au temps des patriotes
ISBN 978-2-923425-39-9

Les chemins de l'exil
Au temps des patriotes
ISBN : 978-2-923425-54-2

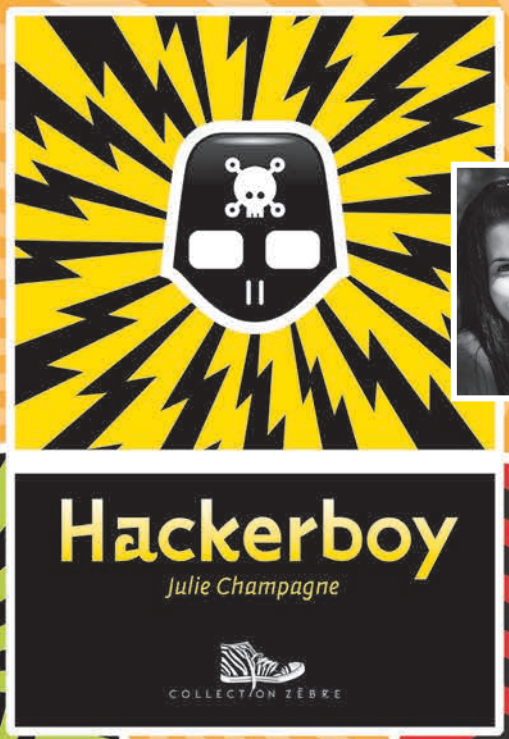
La revanche d'Amélia
STÉPHANIE PAQUIN
ISBN 978-2-923425-53-5

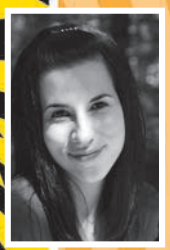
Aventures dans l'histoire 2
À la rescousse de Thierry
RENÉ COCHAUX
ISBN 978-2-923425-57-3

www.editionsduphoenix.com

COLLECTION ZÈBRE

Une nouvelle façon de lire !





Bayard CANADA

pour les 10 à 14 ans

bayardlivres.ca

Blogue de Nicholas

Alain M. Bergeron • Sampar
Billy Stuart
et les Zintrépides
Billy Stuart, c'est moi !
Les Zintrépides (Tome 1)
Dans l'antre du Minotaure (Tome 2)
Éditions Michel Quintin
billystuart.com
Une nouvelle série magnifiquement illustrée et réalisée par le célèbre duo Bergeron – Sampar !

1

2

3

1 Les voyages d'Ophélie-Anne

Ⓐ ISABELLE MONTPETIT
Ⓒ PAPILLON +
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 144 PAGES, 12 À 14 ANS, 10,95 $

—

Juste avant d'atteindre ses treize ans, Ophélie-Anne a perdu sa mère, qui a succombé à un douloureux cancer. En héritage, elle reçoit un ordinateur et une drôle de combinaison lui permettant d'entrer, après avoir résolu plusieurs énigmes, dans une réalité virtuelle créée par sa mère juste avant sa mort.

Même si l'illustration de couverture laisse plutôt présager un récit de science-fiction, ce premier roman d'Isabelle Montpetit représente davantage un récit d'apprentissage, puisqu'il se concentre surtout sur la riche thématique du deuil. En effet, pendant la maladie de sa mère, Ophélie-Anne s'est éloignée de sa meilleure amie, pour ne pas dire également d'elle-même, car elle ne se reconnait plus. Elle doit maintenant se retrouver, tout en apprenant à vivre chez son père, qu'elle connait peu et qui habite avec sa nouvelle conjointe. Les aventures qu'elle vivra grâce à l'héritage de sa mère lui permettront de traverser les difficiles étapes menant vers la guérison.

L'histoire est racontée à la première personne, un peu à la manière d'un journal intime ou d'un «cahier», comme l'appelle Ophélie-Anne, la narratrice. Découpée à l'aide de sous-titres, la narration s'avère par moments un peu décousue, comme ce serait le cas dans un vrai journal, mais elle est somme toute vraisemblable et permet d'en apprendre davantage sur des sujets comme l'archéologie, la réalité virtuelle et la propriété intellectuelle.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

2 Le sanctuaire des braves

Ⓐ BRYAN PERRO
Ⓘ ETIENNE MILETTE
Ⓢ AMOS DARAGON. LE SANCTUAIRE DES BRAVES (1)
Ⓔ PERRO ÉDITEUR, 2011, 232 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 $

—

Après plusieurs mois d'absence, Amos revient dans le village d'Upsgran où il raconte comment il a réussi à rétablir l'équilibre du monde. Mais une nouvelle mission l'attend : bâtir un sanctuaire qui permettra aux âmes errantes, dont celle d'Arkillon, de trouver le repos. Entretemps, les terribles démons Béhémoth et Léviathan s'en prennent à Amos qui saura, grâce à sa ruse, déjouer les bêtes sanguinaires.

Voici le premier titre d'une nouvelle trilogie mettant en scène le célèbre Amos Daragon. On y retrouve les mêmes alliés, soit Béorf, Lolya, Médousa, puis la même énergie que dans la série précédente, faite d'action, d'intrigues, de combats féroces, de forces surnaturelles, d'humour, etc. L'écriture tout aussi soignée, le ton enlevant, les personnages entiers et finement définis sauront plaire aux *fans* de la série précédente et amadouer les néophytes.

Mais Perro étire-t-il la sauce? Quand on sait qu'il a su faire lire un nombre impressionnant de jeunes, on adhère plus facilement à l'idée de cette nouvelle série. C'est en somme la continuité dans le contexte d'une formule gagnante, avec ceci de particulier que l'auteur est devenu son propre éditeur (voir «Vite dit» à la fin du présent numéro — NDLR).

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 La revanche du myope

Ⓐ MARC-ANDRÉ PILON
Ⓔ DE MORTAGNE, 2011, 310 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 $

—

Le myope en question, héros de ce récit d'aventures, c'est Pierre-Antoine Gravel-Laroche, le «*nerd*» de son école. Jusque-là occupé à supporter les moqueries inhérentes à son statut, notamment en rêvant secrètement à la belle Marie-Pierre Larose-Deschamps, P.-A. se lance dans une enquête visant à faire la lumière sur la disparition de sa prof de sciences. S'il parvenait à la retrouver, il deviendrait un héros et prendrait sa revanche sur tous ceux qui se sont amusés à ses dépens. Mais la tâche s'annonce ardue tant le mystère est épais — autant que ses verres — et les périls nombreux — à commencer par Yannick Brisebois-Taillefer, le dur à cuire de l'école. Heureusement, il peut compter sur ses fidèles amis Andréanne et Jo.

Premier roman d'un «ex-*nerd*» devenu professeur, *La revanche du myope* est un récit captivant et débordant d'humour qui plaira à coup sûr aux jeunes ados. Car ces derniers ne s'attarderont pas aux invraisemblances qu'il comporte, pas plus qu'à sa complaisance dans le cliché. Mais ils seront happés par ses péripéties rocambolesques qui s'enchainent à un rythme endiablé. Et ils se délecteront de son humour pétillant et irrésistible, porté par un narrateur très présent qui s'adresse à eux sur un ton complice. Dans ce roman, tout est prétexte à rigoler, même les noms des personnages.

Une histoire captivante qui propose une cascade de péripéties et de rires.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

4

5

4 Pris au jeu

Ⓐ MONIQUE POLAK
Ⓣ HÉLÈNE PILOTTO
Ⓒ PARKOUR
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 238 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Une certaine littérature jeunesse, intéressante sinon exaltante, raconte l'ascension de jeunes héros ayant vaincu leurs démons pour enfin s'épanouir. Tout à l'opposé, *Pris au jeu* propose une descente graduelle, complète, et bien documentée dans les bas-fonds du jeu. Ce chemin glissant va entrainer Tommy Leclerc, élève doué dans un collège huppé, depuis le jeu en ligne jusqu'à une faune interlope.

Ici on dissimule, on vole son père, on emprunte, on triche sur son âge pour accéder au casino et s'enfoncer plus avant dans les arcanes du jeu. Après quelques gains illusoires, le rêve de fortune est chassé par une succession de pertes majeures et surtout par la plus traitresse des intoxications : la dépendance.

Après le roman policier, voici le roman des victimes. On y découvre l'art de passer d'élève de bonne famille à truand piégé par nécessité financière.

Ce pense-bête des appâts de la fortune, dissimulant les hameçons d'une déchéance garantie, concède à la fin trois petites lignes d'espoir indiquant la longueur du chemin à parcourir pour s'en sortir quand on revient d'aussi loin.

Roman documentaire pouvant refroidir la curiosité entreprenante des personnes attirées par le gain, y compris ceux chez qui l'attrait du jeu fait partie de leur ADN.

L'auteure traite le sujet avec l'intelligence, la précision et la conviction d'un reporter éclairé.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

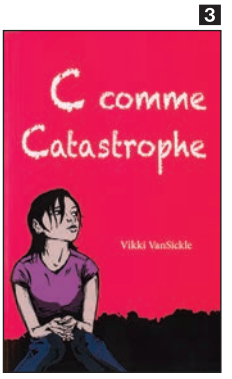
5 Le fils de l'homme

Ⓐ CHARLES PRÉMONT
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 280 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 $

—

Un jeune prince grassouillet, enfant gâté d'un soudard qui a conquis un archipel et d'une aristocrate locale, se révèle être la réincarnation d'un moine guerrier dont le monastère a été détruit, ne laissant que quelques survivants clandestins. Il reconquiert le royaume, rétablit les usages anciens et un strict isolationnisme culturel et commercial.

Deuxième d'une trilogie de *fantasy*, suite du *Fils du singe*, ce roman est inspiré du Japon d'avant l'ère Meiji, façon manga. Il reprend, dans un monde imaginaire, à peu près l'histoire des anciens Chinois et Japonais. Nonobstant le titre, la mythologie chrétienne est pratiquement absente. Sans égaler son modèle, l'auteur dit s'être inspiré de *Dune*, ce qui est très évident, mais aussi de Sun-Tzu et de Machiavel, ce qui l'est un peu moins. Certains mythes orientaux vus d'Occident sont convoqués, dont le célébrissime monastère de Shaolin ainsi que la multitude



de films hongkongais de kung-fu. Beaucoup de descriptions historiques au début, plus d'action très violente à la fin, avec combats, tortures et diverses choses qui ne grandissent pas la nature humaine.

Peu d'humanisme, aucune noblesse dans cet univers. Évoquer les plus célèbres cyniques de la pensée politique ou guerrière aurait laissé espérer davantage de subtilité. Ce récit d'aventures, assez cohérent, se lit néanmoins sans ennui et divertit agréablement. Certaines notations idéologiques auraient eu avantage à être nuancées, comme le mépris ostensible des subalternes et un paternalisme affiché envers les peuples. L'âge indiqué me semble un peu sous-estimé.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

---

1 La terre de glace

Ⓐ ALAIN RUIZ
Ⓢ BEKHOR (2)
Ⓔ BOOMERANG, 2011, 340 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 19,95 $

—

Debbie tente le tout pour le tout afin de retrouver Bekhor, prisonnier de l'arbre de vie. Réunis à nouveau, ils repartent vers une autre éclipse, en Antarctique cette fois-ci, où un autre arbre leur permettra, espèrent-ils, de retourner dans le jardin d'Éden et d'y vivre heureux.

Il s'agit du deuxième titre de cette série dans laquelle se déploie un univers pour le moins étonnant. Il y a d'abord la disparition d'un certain McAllister, ami de l'héroïne, puis cet arbre magique qui, doublé d'une éclipse, permet d'accéder au jardin d'Éden. Il y a ces brigands qui poursuivent les héros et ce triangle amoureux entre Debbie, Bekhor et Félix. Voilà beaucoup d'évènements reliés par cet arbre et surtout par l'amour qu'éprouve l'héroïne pour les deux garçons. Nous retrouvons un mélange de réalisme, de fantastique, de romantisme et d'ésotérisme qui n'est pas sans troubler la lecture. En fait, les références historiques sont riches et les personnages relativement bien campés, si on fait exception de Bekhor qui semble dénué d'émotion, sauf à la fin, où un moment de lucidité le prend. Le problème réside surtout dans le style qui relève trop d'une écriture à l'eau de rose pour rendre cette histoire captivante. Que dire «des bras puissants» de Félix, de «la voix du jeune chercheur à la peau d'ébène» et de la chaleur ressentie par Debbie quand elle se trouve en sa présence? Un romantisme rosé qui détonne dans une histoire à tendance fantastique.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

---

2 Cassée

Ⓐ LYNE VANIER
Ⓒ LA CLEF NOIRE
Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2011, 266 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 $

—

Tiffany prend la fuite après avoir tué son beau-père incestueux, laissant derrière elle une mère toxicomane, les souvenirs de la rue et des foyers d'accueil, mais aussi Océane, sa petite sœur adorée. Elle aboutit à Vieille Pointe, un village côtier, où elle s'installe et trouve l'amitié, l'amour et la sérénité.

Ce roman inaugure une toute nouvelle collection de polars et romans noirs chez Porte-Bonheur. Ici, pas de suspense ni véritablement d'intrigue. Un meurtre, certes, mais qui demeure le point de départ d'une histoire qui nous amène ailleurs. L'auteure aborde cependant des sujets difficiles : sévices sexuels, prostitution, toxicomanie, mutilation. Certaines scènes sont pénibles, entre autres celle où Tiffany «tranche sa chair, comme on tranche des liens» (p. 186). On pourrait ressentir — là comme ailleurs dans le roman — un malaise, mais les problématiques sont abordées avec tant de finesse, de sensibilité et d'intériorité qu'on se laisse porter par l'histoire, et ce dès les toutes premières lignes, qui laissent transparaitre à la fois la grande qualité de l'écriture et l'intensité dramatique du roman. Narré au «je» et s'adressant directement au lecteur, il n'y a pas de place dans ce roman pour les mensonges et les faux-fuyants. L'auteure, qui est également psychiatre, dépeint ainsi un portrait tout en nuances d'une jeune femme malmenée par la vie, mais néanmoins pleine de potentiel et d'imagination. Un roman sur la douleur, la tendresse et la résilience.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

---

3 C comme catastrophe

Ⓐ VIKKI VANSICKLE
Ⓣ LOUISE BINETTE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 242 PAGES, 10 À 13 ANS, 14,99 $

—

Entourée de Benji, son confident, de sa mère atteinte du cancer du sein, de Denise, la meilleure amie de sa mère, de son professeur, M. Campbell, qu'elle souhaite voir disparaitre, Clarissa tente de traverser cette année étonnante et chargée.

Étonnant, ce roman l'est d'abord par sa couverture rose fuchsia, qui surprend. Une fois plongé dans cet univers, on tente de s'attacher à Clarissa, qu'on n'arrive pas à saisir entièrement. En fait, c'est peut-être l'omniprésence de clichés qui agace dans ce roman. Le cancer de la mère, l'ami faible battu par une brute, la petite fille modèle qui défie les lois pour sauver le monde, le professeur qui rebute mais se révèle être un homme compréhensif, puis toute cette bande réunie à la fin du roman pour fêter la guérison d'Annie, la maman de Clarissa. Il y a peut-être ce portrait qui dérange, mais aussi le jeu autour de la lettre C qui finit par être redondant. C pour cancer, Clarissa, catastrophe, Campbell; tous les chapitres débutent par un mot en C.

L'histoire n'est pas mauvaise en soi, mais l'enveloppe l'est. L'écriture (ou, plus probablement, la traduction) manque de naturel, de sorte que les réactions des personnages détonnent parfois; sans compter plusieurs coquilles oubliées ici et là. Enfin, on ne pourrait reprocher à l'auteure d'avoir écrit sur un mal grave et répandu comme celui du cancer, mais le projet aurait mérité un meilleur encadrement.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 De fer et de sang
Ⓐ PAUL YEE
Ⓣ MARTINE FAUBERT
Ⓒ AU CANADA
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 278 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 16,99 $, COUV. RIGIDE

Cette collection vise à faire revivre des pans de l'histoire du Canada à travers les yeux de jeunes hommes qui les ont vécus; elle se veut donc le pendant masculin de la collection «Cher journal», du même éditeur, dans laquelle de jeunes filles présentent des périodes de notre histoire.

Le chemin de fer canadien a été construit en grande partie à l'aide de travailleurs venus de Chine. Nous lisons donc le journal de Lee Heen-gwong, un Chinois de quinze ans venu en Colombie-Britannique en 1882 avec son père pour gagner de quoi racheter les dettes de leur famille. Bien que le personnage et son journal soient fictifs, l'auteur précise que les évènements évoqués sont véridiques. Cette façon de ramener le cadre historique à une dimension personnelle peut être efficace; j'avais hâte de commencer la lecture de ce livre, d'autant plus qu'il présentait une couverture et un format attrayants.

Toutefois, ce récit s'attarde trop sur la dimension personnelle, justement. Paul Yee passe beaucoup de temps à décrire les relations entre les personnages; on aurait tout aussi bien saisi avec moins de détails et de répétitions. La plupart de ces relations sont d'ailleurs pénibles : le père de Heen l'humilie et le néglige (tout en perdant au jeu leurs gages à tous les deux), les travailleurs chinois s'insultent. L'une des relations les mieux dépeintes est celle des travailleurs avec la Compagnie : cette dernière les tient dans un état de semi-esclavage en retenant sur leur salaire leur passage en bateau, leur gite et couvert médiocres, et en les obligeant à acheter leurs vêtements et fournitures à prix fort au magasin de la Compagnie.

Il se produit bien sûr un grand nombre d'accidents au fil des travaux, mais la description de chacun de ces accidents devient un peu lassante. L'histoire semble à plusieurs reprises lente et répétitive; la narration aurait bénéficié d'un resserrement. L'intérêt pour le sujet est ravivé à la fin du livre grâce à l'épilogue, où on apprend ce qui est advenu des personnages et de leurs descendants. Les quelques photos d'archives rendent l'époque et le sort de ces hommes beaucoup plus réels.

En conclusion, ce roman aurait été plus intéressant s'il avait été plus court, et si les photos, les notes historiques et les autres documents d'archives avaient été insérés au fil des pages pour bien ancrer le récit dans la réalité.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

Félicitations à Alain M. Bergeron et Sampar
pour le Prix jeunesse des libraires du Québec